le stéphanais

197 15 JANVIER - 5 FÉVRIER 2015

JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Charlie n'est pas mort p. 3
La liberté d'expression, un point c'est tout.

Proximité p. 6
Les services publics de proximité sous la responsabilité de l'État désertent les villes périphériques. La « rentabilité » justifie-t-elle tout ?

Socio-esthétique p. 18 et 19
Loin des clichés d'une beauté de surface, prendre soin de son corps peut avoir un réel impact sur notre manière d'être au monde.

La Métropole vue d'ici

Depuis le 1er janvier, Saint-Étienne-du-Rouvray a transféré une partie de ses compétences à la Métropole Rouen Normandie, un territoire censément plus adapté aux enjeux de la mondialisation…
Mais les Stéphanais en sortiront-ils gagnants ? La métropolisation leur permettra-t-elle de mieux faire face à la crise ? p. 10 à 13

En images

RECENSEMENT

Le compte est bon

Jusqu'au 21 février, Céleste Remblé, Omar Hénine, Justine Patrice, Véronique Leseigneur, Pascal Tous Rius, Gwendoline Leroux, six agents accrédités par la Ville, se rendront chez une partie de la population stéphanaise pour le recensement annuel. Une nouveauté en 2015, la possibilité de compléter l'imprimé d'informations sur internet.

SITE www.le-recensement-et-moi.fr

PHOTO : J. L. ET RÉDACTION

PHOTO : J.-P. S. ILLUSTRATION : C. D. R.

VŒUX DANS LES QUARTIERS

Service au public

Du 20 au 28 janvier, le maire Hubert Wulfranc et les élus municipaux donnent rendez-vous aux Stéphanais à l'occasion des vœux pour l'année 2015. Un temps pour échanger et associer tous les habitants au devenir de la ville. Un temps aussi pour défendre le service public en tant que bien commun.

INFOS PRATIQUES : rendez-vous à 18 heures, le 20 janvier à l'espace Georges-Déziré, le 21 janvier au centre socioculturel Jean-Prévost, le 27 janvier à l'espace Célestin-Freinet et le 28 janvier au centre socioculturel Georges-Brassens.

EXPOSITION

L'émotion forte

La traditionnelle exposition collective de l'Union des arts plastiques accueille cette année Charlotte de Maupéou. L'artiste invitée expose ses œuvres jusqu'au 19 février.

AU RIVE GAUCHE du mardi au vendredi de 13 heures à 17 h 30 et au centre socioculturel Jean-Prévost.

PHOTO : DR

PHOTO : M.-H. L.

ATELIER URBAIN CITOYEN

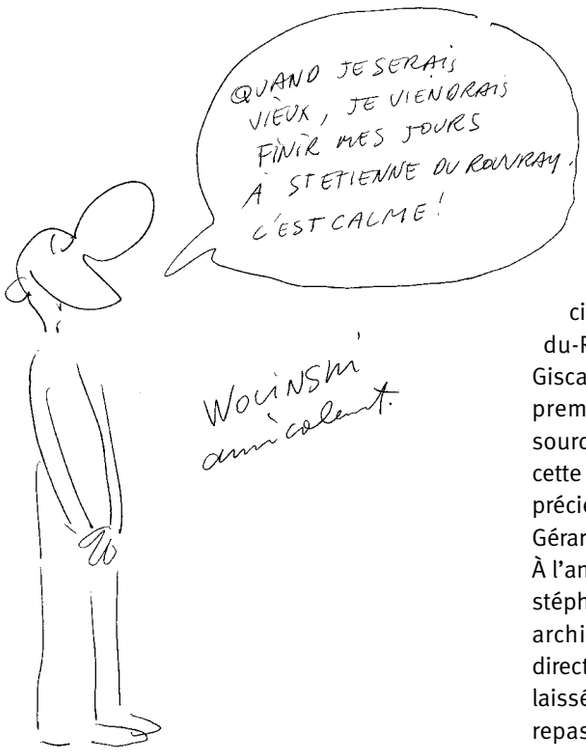
Quartier Marc-Seguin : les étapes à venir

L'Atelier urbain citoyen s'est réuni mi-décembre pour faire le point sur les étapes à venir : en 2015, le site sera dégagé des gravats qui l'encombrent et les promoteurs qui ont répondu à l'appel à projet lancé par la Ville rendront leur copie. D'ici quelques semaines, les premières perspectives architecturales donneront ainsi à voir le profil des 122 premiers logements, dont la construction devrait débuter en 2016.

PLUS D'INFOS : saintetiennedurouvray.fr/articles/1317

CHARLIE

Même pas mort



Face au crime abject et lâche, au carnage commis entre mercredi 7 et vendredi 9 janvier 2015 à l'encontre d'hommes et de femmes, de journalistes du journal *Charlie Hebdo*, et de policiers, des citoyens stéphanais – comme partout ailleurs dans le pays et dans le monde – ont tenu à témoigner de leur émotion. En se rassemblant quelques heures après le premier attentat devant l'hôtel de ville, en observant une minute de silence le lendemain, en allant manifester leur dégoût et leur attachement viscéral à la liberté d'expression samedi 10 janvier à Rouen. Des millions de Français unis, au moins le temps d'une marche, pour défendre les valeurs universelles de liberté, égalité, fraternité et de laïcité.

Saint-Étienne-du-Rouvray a perdu des amis, tombés sous les balles. Parmi eux Wolinski, proche de Roland Leroy qui l'avait fait entrer au journal *L'Humanité* alors qu'il en était directeur et député communiste de Seine-Maritime. Le dessinateur avait d'ailleurs réalisé une affiche de campagne pour le candidat Leroy en vue des élections de mars 1978 (voir ci-contre). À cette occasion, il était venu et avait signé de son trait de crayon le livre d'or de la Ville (voir ci-dessus). À la lumière des événements tragiques au cours desquels Wolinski a perdu la vie, son message à la Ville prend une tournure particulièrement poignante : « Quand je serais vieux, je viendrais finir mes jours à Saint-Étienne-du-Rouvray. C'est calme ! » (sic) Toujours prêt à répondre à l'invitation des copains, il avait également réalisé une affiche pour « le rassemblement des femmes de la 3e circonscription », celle de Saint-Étienne-du-Rouvray, sur la condition féminine. Giscard était alors à la tête du pays et son premier ministre Raymond Barre restait sourd aux revendications des femmes en cette fin de décennie 70. Des témoignages précieusement conservés par Georgette et Gérard Gosselin.

À l'annonce du drame, un autre ancien élu stéphanais, Pierre Tréhet a ressorti de ses archives quelques dessins de Charb, le directeur de la rédaction de *Charlie Hebdo*, laissées sur des serviettes, à la fin d'un repas pris lors d'une édition de l'Armada de Rouen. « *Avec Luz, ils étaient venus sur le stand de L'Huma. L'ambiance était très joyeuse. À la fin du repas, je me suis retrouvé avec ces dessins… Certains ne sont pas publiables dans* Le Stéphanais… », lâche malicieusement l'ancien conseiller général communiste, faisant référence aux propos grivois sur trois des quatre croquis.

Le Stéphanais ouvre ses pages régulièrement à de grandes plumes du dessin de presse : Faujour, Lasserpe, Aurel, Cambon… Leurs regards piquants et irrévérencieux sur l'actualité sont précieux. Ces aiguillons sont des acteurs indispensables de la liberté d'expression et de la démocratie.

À MON AVIS

L'humanisme doit triompher

Il n'y a pas de circonstances plus exceptionnelles et plus tragiques pour la municipalité que de présenter la nouvelle formule du *Stéphanais* au moment où des journalistes, des hommes et des femmes de la liberté de la presse, viennent d'être assassinés. C'est la République que des criminels veulent attaquer, c'est à la peur perpétuelle qu'ils veulent condamner les populations.

Il est impératif de réagir avec l'intelligence et la culture républicaine et humaniste dont le peuple français peut et doit faire preuve.

Il n'y a aucune foi religieuse, aucune idée politique, aucune pensée, aucun propos ni aucun acte qui ne puisse prétendre dire la vérité et donc s'imposer, *a fortiori* par le crime. Nous sommes naturellement appelés à vivre ensemble dans l'échange et le dialogue certes contradictoire mais avant tout apaisé. C'est la seule solution humainement viable.

C'est la contribution que la presse municipale souhaite apporter. Le conseil municipal et la direction de l'information et de la communication livrent ce *Stéphanais* en mémoire aux victimes des attentats.

Hubert Wulfranc
Maire, conseiller général

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin. **Directrice de l'information et de la communication :** Sandrine Gossent. **Réalisation :** service municipal d'information et de communication.
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.
Conception graphique : L'ATELIER de communication.
Mise en page : Aurélie Mailly.
Rédaction : Fabrice Chillet, Stéphane Nappez, Sandrine Gossent. **Illustration :** Claire Désiré-Roche.
Secrétariat de rédaction : Céline Lapert.
Photographes : Éric Bénard (E. B.), Marie-Hélène Labat (M.-H. L.), Jérôme Lallier (J. L.), Loïc Seron (L. S.) **Distribution :** Claude Allain. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie : ETC** 02 35 95 06 00.

FISCALITÉ LOCALE

Encaisser le retrait de l'État

Le conseil municipal a voté le 11 décembre l'augmentation de 3,5 % de la part communale des impôts locaux. Une feuille d'impôts plus lourde pour compenser la baisse des dotations de l'État.

Les trois taxes locales (habitation, foncier bâti et foncier non-bâti) sont concernées par l'augmentation du taux d'imposition communal. À titre d'exemple, voici ce à quoi peuvent s'attendre les Stéphanais sur leur taxe d'habitation : « *Un couple avec un enfant devrait la voir augmenter de 5 €. Pour un couple sans enfant, cela peut grimper jusqu'à 34€.* » Ces quelques euros supplémentaires sont « une moyenne », prévient toutefois Catherine Schilliger, chargée de mission finances à la Ville. Ils sont en outre à entendre sur la seule part communale de la taxe d'habitation, les autres parts étant perçues par la Métropole et par un établissement public foncier.

Ce partage de la fiscalité locale entre différents acteurs est doublé d'un calcul complexe. Il rend les taxes d'habitation et foncières particulièrement difficiles à comprendre pour le contribuable non initié.

La fiscalité locale repose sur le calcul d'une « assiette » et d'un « taux » (lire le « décryptage » p. 5). Si l'assiette est fixée par l'État, le taux est quant à lui voté par chaque collectivité, en l'occurrence la commune.

Bases basses

Plus l'assiette sera basse, plus il faudra gonfler le taux pour agir sensiblement sur les recettes. L'augmentation d'un taux a donc des effets différents d'une commune à l'autre, en raison même de la variabilité de l'assiette (les bases locatives cadastrales). Or, comme le souligne Joachim Moyse, le premier adjoint au maire, « *Saint-Étienne-du-Rouvray a l'une des bases les plus basses des villes de la même strate* ». Dans ce contexte, le taux d'ici, pour être peut-être plus élevé qu'ailleurs, ne signifiera pas forcément plus d'impôts que dans une commune où le taux serait moins élevé.

À cette augmentation du taux stéphanais, il faudra également ajouter celle de 0,9 % de l'assiette (fixée par l'État) pour la même année 2015. Au total, le produit d'impôt stéphanais attendu pèsera 15,17 millions d'euros en 2015, contre 14,33 en 2014.

Cet accroissement de 840 000 € du budget municipal est induit par les dépenses supplémentaires imposées par l'État. Elles sont liées par exemple Ià la réforme des rythmes scolaires (345 000 €), aux mises aux normes d'accessibilité de la voirie (250 000 € depuis 2007) ou encore à l'augmentation de la TVA (50 000 €).

« Échange de franchise »

La progression du budget municipal est donc le fruit d'un accroissement des dépenses obligatoires non financées en totalité par l'État. Elles s'ajoutent aux moyens indispensables qu'il faut déployer pour venir en aide aux personnes en difficultés sociales, du fait de la crise. Un document distribué aux Stéphanais, intitulé « Le service public local, notre bien commun. Et on y tient ! », résume le dilemme auquel est soumise la Ville. Le maire y invite les contribuables stéphanais à un *« échange de franchise »*. Selon ce dernier, l'augmentation du taux est *« la seule façon de garantir, pour l'avenir, un service public local de qualité pour tous les habitants »*.

▲ Le budget municipal a subi entre 2008 et 2014 une baisse de 800 000 € des dotations de l'État. En 2015, la baisse continue avec 400 000 € de dotations en moins.

TAXE D'HABITATION
Le décryptage

1 **La valeur locative brute** est fixée par l'État en fonction de la surface et du confort du logement que vous habitez. La surface est multipliée par un tarif spécifique (la « base » cadastrale) calculé par l'État pour chaque commune. Cette valeur correspond au loyer théorique annuel qu'un propriétaire tirerait de son bien dans des conditions normales du marché. Dans la réalité, cette valeur correspond plutôt à quatre ou six mois de loyer.

2 **La valeur locative moyenne** est le reflet du confort du logement moyen de la commune. La qualité moyenne du logement stéphanais est proche de celle de Rouen (3 128) et plus élevée que celle de Sotteville (2 832). Cet écart avec Sotteville s'explique notamment par la plus grande quantité de logements neufs sur le territoire stéphanais. En 2013, la valeur locative moyenne stéphanaise (3 082) était inférieure aux moyennes départementale (3 114), régionale (3 090) et nationale (3 527).

3 **Les abattements** sont fixés par la commune et calculés sur la base de la valeur locative moyenne. L'abattement général de base est voté par la commune. Le nombre d'enfants entre également en compte.

4 **La base nette d'imposition** correspond aux abattements retranchés à la valeur locative brute. Bref, le logement « moyen », même s'il n'existe peut-être pas dans la réalité, sert de référence à chaque foyer pour « alléger » sa taxe d'habitation.

5 **Le taux d'imposition** est voté chaque année par la commune. Le taux stéphanais 2014 est plus haut que le taux rouennais (21,59 %) mais plus bas que le taux sottevillais (25,52 %). Le taux stéphanais 2015, augmenté de 3,5 %, est relevé à 23,62 %. Il n'avait pas varié depuis 2010.

6 **L'intercommunalité** est la part levée par la Métropole Rouen Normandie selon ses propres taux. La Métropole ne lève aucune taxe sur le foncier. Le Département, quant à lui, prélève sa part sur le foncier et n'en prend aucune sur la taxe d'habitation.

7 **La taxe spéciale d'équipement** est prélevée par l'Établissement public foncier de Normandie. Elle sert à constituer des réserves foncières en amont des opérations d'aménagement des collectivités locales.

8 **Somme à payer :** le montant moyen de la part communale de la taxe d'habitation stéphanaise était en 2013 de 849 €, soit un montant nettement inférieur aux moyennes départementale (1 077 €), régionale (1 063 €) et nationale (1 323 €).

TAXE D'HABITATION 2014 - DÉTAIL DU CALCUL DES COTISATIONS

Éléments de calcul	Commune	Syndicat de communes	6/ INTERCOMMUNALITÉ	7/ SPÉCIALE TAXE D'ÉQUIPEMENT
1/ VALEUR LOCATIVE BRUTE	5742		5742	5742
2/ VALEUR LOCATIVE MOYENNE	3142		3142	3142
ABATTEMENTS 3/ • GÉNÉRAL À LA BASE	15 %		15 %	
	471		471	471
• PERSONNE(S) À CHARGE - PAR PERSONNE RANG 1 OU 2	10 %		10 %	
POUR 1 PERSONNE(S)	314		314	314
- PAR PERSONNE RANG 3 OU + POUR PERSONNE(S)	15 %		15 %	
• SPÉCIAL À LA BASE				
• SPÉCIAL HANDICAPÉ				
4/ BASE NETTE D'IMPOSITION	4957		4957	4957
5/ TAUX D'IMPOSITION 2014	22,83 %		8,35 %	0,0831 %
Cotisations 2014	1132		414	4
Taux d'imposition 2013	22,83 %		8,35 %	0,0825 %
Rappel cotisations 2013	1123		411	4
Variation en valeur	+9		+3	0
Variation en pourcentage	+0,8 %		+0,73 %	0 %
Abattements de référence 2003/2014	Commune	Syndicat	Intercommunalité	TSE
• Général à la base				
• Par personne(s) à charge (rang 1 ou 2)				
• Par personne(s) à charge (rang 3 ou +)				
• Spécial à la base				
ÉVOLUTION DES IMPOSITIONS ENTRE 2013 ET 2014				
	ANNÉE 2013	ANNÉE 2014	En valeur	En pourcentage
(a) Cotisations	1563	1575	+12	+0,77 %
(b) Allégements				
8/ (C) = (A) - (B) SOMME À PAYER	1563	1575	+12	+0,77 %
LOCAUX TAXÉS : NOMBRE 1			RÉGIME P	
Taux global 2000 corrigé 27,59 %	Identifiant	Nature	DF AFF	VL revalorisée
Cotisation référence 2003	5750447899Z	Maison	H	5742

Total des cotisations		1550
Frais de gestion	+	15
Prélèvement pour base élevée	+	10
Prélèvement sur résidences secondaires		
Plafonnement selon le revenu		
Montant de votre impôt		1575

23,62%

3,5 % de hausse représentent une augmentation effective de 0,8 point du taux d'imposition communal, ce qui l'élève donc à 23,62 % en 2015 pour une recette fiscale estimée à 15,17 millions.

À l'appel du sénateur communiste Thierry Foucaud (avec le micro) et du maire Hubert Wulfranc, plusieurs centaines de personnes se sont réunies devant la préfecture à Rouen, jeudi 11 décembre, contre ce qu'elles considèrent comme un recul des services publics de proximité.
PHOTO : L. S.

SERVICES PUBLICS

Fin de la proximité ?

SNCF, La Poste, Carsat, Finances publiques… les services publics ferment peu à peu boutique dans les villes périphériques. Rationalisation des moyens ou désertion pure et simple ?

Plusieurs services publics ont fait savoir, sans concertation avec les élus, leur décision de se retirer des communes stéphanaise et voisines. C'est le cas des Finances publiques qui, par un courrier signé de son administratrice générale, Marie-Françoise Haye-Guillaud, signifiaient au maire le 20 novembre, que « *la permanence assurée dans [la] commune ne sera pas renouvelée* ».

Sollicitée par *Le Stéphanais*, cette dernière n'a pas souhaité donner davantage d'explications. Yves Certain, représentant syndical Solidaires, interprète cette décision comme « *le résultat de la suppression de 500 emplois depuis 2002 et la volonté d'aller vers le tout numérique* », rappelant que ces « *compressions de personnels* » s'inscrivent dans un contexte national où la fraude représente « *entre 60 et 80 milliards d'euros chaque année* ». La SNCF a quant à elle annoncé la fermeture de ses boutiques de Sotteville-lès-Rouen et de Rouen Saint-Sever, entre autres. « *Avec la suppression de l'écotaxe, il n'y a plus de financement pour rénover les infrastructures*, explique Pierre Ménard, président de Convergence nationale rail, *la SNCF fait des économies en compressant son personnel.* » De son côté, la SNCF justifie la fermeture de ses boutiques par « *l'évolution des habitudes d'achats* » des voyageurs, faisant ainsi le choix de « *se reconcentrer sur la gare de Rouen où les amplitudes horaires sont plus importantes* ». Les Stéphanais devront donc se déplacer dans les gares de Rouen ou d'Oissel s'ils n'effectuent pas leurs démarches sur internet.

« Rentabilité économique »

Même son de cloche à la Caisse de retraite et de santé au travail (Carsat) qui a programmé la fermeture de la moitié de ses points d'accueil et agences locales en Normandie, soit douze au total. Jean-Yves Yvenat, le directeur régional, justifie ces fermetures par les 12 % d'économies imposées à la Carsat de Normandie, plaidant « *la bonne alliance entre le numérique et la boutique* ».

Quant à La Poste, elle poursuit les fermetures. Par un courrier du 23 octobre, les maires d'Oissel et de Saint-Étienne-du-Rouvray indiquaient leur opposition à la disparition des centres courriers ossélien et stéphanais, s'étonnant « *une fois de plus* » de l'absence de concertation. Le projet en question étant de regrouper ces bureaux au centre de tri du Madrillet. Christophe Lefevre, directeur du Courrier de Haute-Normandie, a finalement répondu, deux mois plus tard, par « *la nécessité de faire évoluer le métier de facteur devant la baisse du nombre de courriers distribués* », raisonnant en termes de « *rentabilité économique* », là où le maire l'invitait à revoir sa position au nom de l'« *efficacité sociale* ». Pour le moment, La Poste a décidé de ne pas revoir sa position.

INCIVILITÉS

Vols dans les cimetières

La fin d'année 2014 aura été marquée par des vols d'objets funéraires dans les deux cimetières. Les familles expriment leur incompréhension mais ne déposent pas toujours plainte…

LA POLICE NATIONALE N'A ENREGISTRÉ QU'UNE SEULE PLAINTE pour vol en octobre et novembre dans l'un des deux cimetières de la ville mais une soixantaine de Stéphanais a signé en décembre dernier une pétition contre les « *vols de compositions florales, de lanternes funéraires et les plantes cassées* ».

À cette plainte s'ajoutent au moins deux déclarations pour vols au registre de la main courante du commissariat de la rue Olivier-Goubert, déposées par Pascal Juquin et André Castel. « *Les gens en ont marre* », se révolte André Castel, l'auteur de la pétition remise au maire le 2 décembre. « *Maintenant, on a la crainte de voir nos témoignages d'affection volés.* » Pascal Juquin a également subi plusieurs vols de fleurs, sur la tombe de son fils. « *C'est aberrant de toucher à ça.* »

« Les gens osent en parler »

Martial Lefrançois, le responsable municipal des cimetières stéphanais, n'a quant à lui noté aucune recrudescence des vols, même s'il reconnaît quelques fleurs dérobées et des pratiques contre lesquelles luttent les services de la Ville et qui, sans être malveillantes, nuisent au lieu. « *Des gamins jouent parfois au foot dans le cimetière, mais il n'y a pas plus de vols qu'avant, les gens osent peut-être plus en parler.* » Contacté par téléphone, le commandant Cyrille Robert du commissariat central de Rouen a assuré que les services de police seraient vigilants. « *Si le sentiment se répand dans la population, on accentuera les patrouilles* », a-t-il déclaré.

Sentiment ou réalité, d'autres Stéphanais se disent aussi victimes d'actes malveillants et répétés dans les cimetières, à l'instar de Martine Marcotte qui déplore le vol de l'entourage en bois de la tombe de ses parents début septembre et de deux vases en marbre en 2013. « *J'étais effondrée, je ne comprends pas qu'on puisse faire des choses pareilles.* »

▲ **Les vols semblent se multiplier dans les cimetières mais les victimes renoncent à porter plainte. La police nationale ne peut toutefois pas agir si les faits ne lui sont pas signalés.**
PHOTO : L.S.

ÉCONOMIE

La Seine vue du sud

Au cœur de la zone économique de Saint-Étienne-du-Rouvray, la zone d'aménagement concerté du Halage s'apprête à accueillir dès 2016 de nouvelles entreprises dans le cadre du projet Seine Sud porté par la Métropole. Cette friche industrielle, occupée autrefois par Isover Saint-Gobain, sera totalement réaménagée et découpée en parcelles afin d'accueillir des entreprises artisanales et de l'industrie. Cet aménagement prévoit aussi de recréer des habitats pour les espèces naturelles protégées présentes sur le site comme le lézard des murailles.

IVG

Quarante ans

PHOTO : MARIE LAN NGUYEN/WIKIMÉDIA COMMONS

Le 17 janvier 1975 était légalisée l'interruption volontaire de grossesse. Défendue par Simone Veil, alors ministre de Valéry Giscard d'Estaing, la loi avait rencontré l'opposition d'un grand nombre de députés de droite.

KARATÉ

L'âge du dragon

En septembre 2004, Frédéric Bonnet, un enfant du quartier du Château blanc qui a vécu dans les anciens immeubles SNCF entre 1960 et 1980, décide de créer un club de karaté « *avec le souci que cette association développe des valeurs à la fois sportives et sociales* ». Dix ans plus tard, le président du Saint-Étienne-du-Rouvray karaté club n'a rien perdu de ses ambitions. « *J'estime que c'est une manière pour moi de renvoyer l'ascenseur.* » En quelques années, le club a su trouver sa place et compte 86 licenciés, essentiellement des jeunes âgés de 6 à 15 ans. « *C'est d'abord à ces enfants que notre association s'adresse, des gamins du quartier qui se retrouvent au gymnase Maximilien-Robespierre entre copains ou entre frères et sœurs.* » Et si la pédagogie ne se veut pas martiale, les résultats sont là avec déjà deux vice-champions de France au palmarès du club. C'est aussi dans ce vivier que Frédéric Bonnet puise pour former des arbitres nationaux et des moniteurs fédéraux. Sur une génération, le cycle s'est donc déjà révélé vertueux. Une raison de plus de célébrer cette dixième année d'existence du club avec en point d'orgue la journée du 27 mars qui rassemblera les parents et les enfants… dans le souffle du dragon.

INFOS : entraînements le mercredi et le vendredi au gymnase Maximilien-Robespierre à partir de 18 heures. Renseignements au 02 35 03 70 76.

Cet atelier sera l'occasion de faire travailler son imaginaire.
PHOTO : ÉTIENNE CUPPENS

ATELIER

Ensemble, en équilibre

Du 23 au 27 février, la compagnie La BaZooKa animera un atelier de danse destiné à toutes les générations de 10 à 70 ans. Un temps rare pour libérer les esprits et les corps.

LA BAZOOKA ENTEND D'ABORD CRÉER UN ESPACE DE LIBERTÉ ET DE JEU avec l'atelier intergénérationel que les danseurs de la compagnie vont animer. « *Ce qui m'intéresse, c'est de travailler sur l'idée de communauté, de prendre la mesure du groupe et de m'adapter à eux,* précise d'emblée Sarah Crépin. *Dans un monde où les réseaux sociaux reposent sur le virtuel, les expériences physiques en commun se font de plus en plus rares. Sauf peut-être dans les cours de récréation, les boîtes de nuit ou les manifs.* » Pour la chorégraphe, le corps demeure une source d'émerveillement et de questionnement intarissable. L'atelier que Sarah Crépin animera avec Nicolas Chaigneau au Rive Gauche sera donc l'occasion de partager cette aventure avec tous les publics initiés ou non et quel que soit leur âge. « *L'essentiel est de s'engager à fond, pour mieux faire émerger les vibrations.* » Pendant une semaine, il s'agira notamment de répondre à la question : qu'est-ce que ça veut dire de danser ensemble ? « *Parfois, il faudra se mettre à distance, freiner ou accélérer…* » La chorégraphie sera une manière de donner un cadre nécessaire pour mieux faire émerger l'identité du groupe. « *Je pense que ce sera très émouvant d'assister à des transfigurations quand les corps se libèrent.* » Pour favoriser l'abandon des participants, Sarah Crépin a déjà choisi de miser sur le côté joyeux, festif voire malicieux de la danse. « *L'intérêt de travailler avec des personnes non initiées, c'est aussi de récolter des propositions inattendues.* »

« Revenir au côté primaire de la danse »

INFOS : Du 23 au 27 février de 10 h 30 à 17 heures. Inscriptions : Le Rive Gauche au 02 32 91 94 94. Présentation publique vendredi 27 février à 19 heures (accès libre et gratuit). Tarifs pour la semaine : 30 € pour les Stéphanais, 65 € pour les non-Stéphanais. Un certificat médical d'aptitude à la pratique de la danse sera demandé.

CULTURE

Passerelles créatives

Quelques centaines de mètres séparent Le Rive Gauche et le conservatoire. Une distance qui n'est jamais un fossé tant les passerelles sont nombreuses entre ces deux lieux de culture.

LES LIENS QUI UNISSENT LE RIVE GAUCHE ET LE CONSERVATOIRE SONT ÉVIDENTS assure Béatrice Hanin, la directrice du centre culturel. « *Je pense d'abord aux élèves de la classe à horaires aménagés danse qui ont naturellement leur place sur notre plateau. Nous nous efforçons de ménager des rencontres enrichissantes avec les chorégraphes et plus particulièrement ceux qui sont en résidence au Rive Gauche comme Yan Raballand et Anne Nguyen qui nous accompagnent depuis plus d'un an. C'est aussi un moyen pour les enfants d'acquérir une expérience physique, voire technique de la scène.* »
Un avis partagé par Joachim Leroux, directeur du conservatoire de musique et de danse. En écho, il insiste sur le fait que les programmations se font en commun. « *Nous essayons d'être opportunistes au bon sens du terme. Chaque année, nous nous rencontrons pour construire des événements ensemble.* »

Les programmations du Rive Gauche et du conservatoire se font en commun.
PHOTO : J. L.

Un travail en amont

Ainsi, le spectacle *Chorus* de Mickaël Phelippeau, programmé le 23 janvier au Rive Gauche et qui allie le chant et la danse donnera lieu en amont à un échange avec des élèves du conservatoire. « *Dès le 19 janvier, nous mettrons en place un atelier destiné au chœur d'adultes et à la classe de chant pour qu'ils expérimentent la pratique du chant en déplacement* », explique Joachim Leroux. « *Naturellement, on imagine que ce genre d'initiative donnera d'autant plus envie aux participants d'aller ensuite voir le spectacle* », renchérit Céline Castera, responsable adjointe du conservatoire.
Dans le cadre du Contrat de réussite éducative (Cred) également, des projets permettent de naviguer d'une rive à l'autre. « *En 2015, nous allons associer les élèves de la Chad avec une classe de Segpa du collège Émile-Zola de Sotteville-lès-Rouen pour dix heures de pratique commune* », rappelle Mary Néron, responsable des actions culturelles au Rive Gauche. Enfin, le travail mené avec les Animalins donnera lieu en fin d'année à des répétitions au conservatoire et à une représentation au Rive Gauche le 29 mai.

PHOTO : M.-H. L.

PROJET D'AMÉNAGEMENT

Parc-ci, parc-là

La concertation conduite depuis octobre 2013 autour du projet d'aménagement du parc du champ de courses des Bruyères s'est achevée le 8 décembre 2014. Elle aura réuni des représentants de la Métropole, des élus locaux, des associations et de simples citoyens désireux de donner un nouveau souffle à l'ancien hippodrome. Au terme de ces échanges, plusieurs orientations ont été retenues : entretenir la mémoire hippique du lieu, accompagner des projets d'agriculture innovante en milieu urbain et faire intervenir des graphistes et des designers pour définir la nouvelle identité du parc. De son côté, la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray souhaite que cet espace s'ouvre aux artistes et réserve une place à des œuvres comme un musée un ciel ouvert. Le planning retenu prévoit un début des travaux en 2017.

Lors du Forum Libération, une délégation CGT s'est invitée à la tribune. Selon Thierry Baudouin, les métropoles doivent prendre le chemin de la démocratie délibérative en s'alimentant « *constamment des conflits entre leurs différents acteurs sur des choix à prendre nécessairement en commun* ». PHOTO : E.B.

Métropole, mais pour quoi ?

Comptant parmi les 14 grands territoires urbains français, la Métropole Rouen Normandie entend entrer dans la compétition mondiale. Mais ce projet ne pourra pas exister sans le citoyen.

C'est l'une des évolutions territoriales les plus importantes depuis la Révolution française. Mais elle s'est faite « *sans que les Français ne s'en rendent compte,* déclarait le géographe et écrivain Michel Bussi. *Elle n'a pas réellement de légitimité démocratique* ». C'était le 16 décembre à Rouen, lors du Forum Libération consacré à « La France des métropoles ». Les élus Front de gauche de la Métropole Rouen Normandie évoquant quant à eux une « *décision autoritaire* ».

De quelle évolution parle-t-on ? Celle d'un changement de modèle politique, ni plus ni moins (lire p. 11). Celui de l'intercommunalité et de sa lente connexion aux territoires de la mondialisation.

Faire métropole

Mais voilà, regrouper les communes n'est pas nécessairement faire métropole, comme le souligne l'économiste Thierry Baudouin, dans le numéro 43 de la revue *Multitudes*. « *Faire métropole n'est pas l'élargissement quantitatif de collectivités territoriales, mais une polarisation des coopérations des villes au plan économique et culturel.* » Bref, déshabiller les communes pour habiller l'intercom-

Les coulisses de l'info

Les nouveaux territoires de la mondialisation, dont font partie les métropoles, entendent se mettre en compétition pour attirer à eux les forces vives de la croissance économique, avec les méthodes d'une marque commerciale sur le marché de la consommation : quelle est la place du citoyen dans ce contexte de « marketing territorial » ?

▲ « *Des incertitudes se font jour sur le développement urbain de notre ville* », déplore Hubert Wulfranc, maire de Saint-Étienne-du-Rouvray.
PHOTO : E.B.

munalité ne serait pas le meilleur moyen de « *faire métropole* ».
Et pour augmenter la difficulté de perception du même citoyen devant un changement institutionnel qui s'est fait sans lui, s'ajoute un phénomène planétaire que le géographe Michel Lussault qualifie pour sa part d'« *urbanisation généralisée* ». Selon lui, il conviendrait dès lors de ne pas confondre « *métropole et politique métropolitaine* », à savoir la métropole en tant que phénomène géographique mondial et la métropole en tant que projet politique local. Si l'un paraît irrésistible, l'autre l'est beaucoup moins…
C'est toutefois à la jonction de ces deux phénomènes bien distincts qu'une métropole pourra, comme l'affirme Nicolas Rouly, président du Département de Seine-Maritime, « *s'inscrire dans les radars de la mondialisation* ». Mais à condition que le projet politique puisse s'écrire avec les citoyens… et non à travers les seules belles images du marketing territorial, pas toujours raccord, d'ailleurs, avec le territoire vécu.
« *La mise en concurrence des imaginaires métropolitains risque de déconnecter les politiques de la réalité du territoire* », alerte ainsi Michel Lussault. Or les conséquences d'une telle déconnexion pourraient se révéler lourdes, comme l'affirment de leur côté les élus Front de gauche : « *La course à l'attractivité et à la compétitivité discrimine lourdement des catégories entières de nos populations et des espaces significatifs du territoire.* »

Entre marketing territorial et réalités sociales

On l'aura observé avec l'apparition du Panorama XXL sur les quais de Rouen, dont il est l'un des totems, l'axe principal du développement économique de la Métropole Rouen Normandie repose pour grande partie sur le tourisme. Le maire de Rouen Yvon Robert le revendique : « *L'emploi touristique est un élément majeur de l'attractivité de notre territoire.* »
Un poids du tourisme que relativisent, sans pourtant l'écarter, les élus Front de gauche métropolitain, signalant ce secteur comme une « *activité économique d'appoint* » et plaidant pour « *un secteur industriel fort, créateur de richesse* ».
Or le territoire métropolitain est marqué par de fortes inégalités sociales que ledit marketing tend à ignorer, effaçant par trop de ciel bleu les nuages de la vraie vie. Et Saint-Étienne-du-Rouvray n'est pas la seule menacée par la déconnexion du marketing. La géographie des inégalités, ici comme ailleurs, ne se limitant pas à une caricaturale opposition périphérie-centre. C'est la carte même de la métropole réelle qui s'en trouverait pleine de trous.

Participation citoyenne

À vouloir ainsi miser sur la compétition et le marketing territoriaux, les métropoles qui feraient ce choix politique focaliseraient leurs efforts de séduction sur les seules « *classes créatives* », ces jeunes cadres branchés sur l'innovation. Elles ne doivent pourtant pas éclipser le reste de la population et les territoires qu'elles bouderaient : « *Il ne faut pas réduire la métropole à ses classes créatives. Une grande partie de la population, notamment issue des vallées industrielles, est très éloignée de cette dimension* », plaide Michel Bussi.
Il reste donc du chemin à parcourir pour que la Métropole rejoigne le mouvement métropolitain mondial des villes qui, selon l'économiste Thierry Baudouin, « *s'affirment comme le territoire de toutes les innovations actuelles* ». Car, explique-t-il, les villes peuvent redevenir des territoires démocratiques de premier plan, à condition de permettre à leurs citoyens, « *pour la première fois dans l'ère moderne, de lier le local au global au-delà de l'État-nation* ». Reste à voir si cela se traduira par de la croissance et de l'emploi. ■

TERRITOIRES

Un nouveau modèle mondial

La métropolisation se traduit en France par la fin du modèle pyramidal centralisé « commune-département-État » hérité de la Révolution française. Elle consacre une nouvelle organisation, cette fois-ci issue de la mondialisation et du libéralisme, construite sur le triptyque « métropole-région-Union européenne ».
Ce nouveau modèle remet en cause la légitimité de l'État au moment même où ce dernier diminue ses dotations aux collectivités locales, s'affaiblissant ainsi dans sa fonction de « péréquation » (compensation des inégalités entre les territoires).

« La vigilance s'impose »

Le maire Hubert Wulfranc pose un regard à la fois vigilant et exigeant sur la métropole rouennaise et livre ses inquiétudes sur le fonctionnement et la gestion de cette collectivité.

L'arrivée de la Métropole est-elle une bonne nouvelle pour la Ville ?

H. W. : Pour les élus de Saint-Étienne-du-Rouvray comme pour tous les élus communaux de la Métropole, cette décision a été prise sans concertation mais avec le souci d'invoquer des perspectives positives comme une plus grande solidité financière pour tous ou encore une plus grande force de réalisation pour des grands projets d'intérêts métropolitains. Bref, la Métropole nous a été bien vendue. Cela ne nous empêche pas de nous pencher sur les difficultés potentielles de gestion d'une collectivité regroupant 71 communes. Parmi ces difficultés, je retiens à la fois un niveau d'éloignement de la décision publique et plus globalement, deux questions majeures qui n'ont toujours pas de réponses : quels projets et avec quels moyens ?

Quelle place la Métropole réserve-t-elle aux communes ?

H. W. : Le couple économie-habitat illustre bien le nouveau rapport qui nous lie à la Métropole. Si le démarrage de la zone Seine-Sud répond effectivement à des objectifs communs de consolider le bassin d'emploi de Saint-Étienne-du-Rouvray et d'Oissel, il n'en demeure pas moins que des incertitudes se font jour sur le développement urbain de notre ville. Nous pourrions en effet voir nos objectifs contraints en matière d'aménagement du territoire et plus particulièrement sur l'avenir du secteur Claudine-Guérin. Par là, on voit comment il faudra être vigilant pour contribuer à tout ce qui relève d'objectifs partagés mais aussi être exigeant sur les choix qui relèvent de la gestion municipale.

La Métropole porte en elle des risques d'éloignement de la décision démocratique

À quelles conditions la Métropole peut-elle se révéler un atout ?

H. W. : Je crains que, par nature, une collectivité comme la Métropole porte en elle des risques d'éloignement de la décision démocratique. Au-delà, je retiens deux enjeux régulièrement invoqués : la compétitivité et l'attractivité. Si derrière la compétitivité, il y a la priorité donnée à une économie de transit et services où la production industrielle ne retrouve pas toute sa place, ce sera un risque réel. Si derrière l'attractivité, il y a un fonctionnement essentiellement tourné vers des usagers extérieurs à l'espace métro-

Les élus communistes, parmi lesquels Hubert Wulfranc, maire de Saint-Étienne-du-Rouvray, ont affirmé le 5 décembre que la Métropole s'inscrivait « *dans les stratégies libérales qui entendent accroître la compétition entre les populations et les territoires et ce, à l'échelle internationale* ». PHOTO : E. B.

▲ **Précédant de peu la « naissance » officielle de la Métropole Rouen Normandie, le Panorama XXL est un signal fort dans le paysage urbain. La Rome impériale est le premier panorama a y être présenté… Un symbole de la volonté de puissance de cette nouvelle collectivité ?**
PHOTO : E.B.

politain, je pense en particulier à la filière touristique, je crains que la population n'y trouve pas son compte sur des compétences aussi essentielles que la cohésion sociale, le logement ou encore des services publics du quotidien comme les transports.

Peut-on parler d'une Métropole à deux vitesses ?

H. W. : À Rouen comme ailleurs, la Métropole est un outil de rentabilité du territoire et des populations au bénéfice du secteur privé. Ceci implique une spécialisation des zones de la Métropole et leur affectation à des fonctions qui participent à la rentabilité maximum du territoire en question. Dans le centre-ville de Rouen, il a été décidé qu'il fallait ménager une place importante pour les classes créatives en leur offrant un standing d'environnement. Dans le même temps, il y a des groupes de villes fléchées comme pouvant accueillir les entreprises et les salariés. C'est une évidence.

Cette nouvelle étape de la décentralisation marque-t-elle le début de grands bouleversements institutionnels ?

H. W. : C'est un tournant de l'organisation des politiques publiques du pays. D'un côté, les communes et le Département sont victimes d'une démarche qui s'efforce d'en faire des coquilles vides, dépourvues de moyens. De l'autre côté, on voit apparaître et croître des institutions dédiées aux grands décideurs comme la Région et la Métropole. Celles-ci deviennent les seules interlocutrices de l'État qui leur transfère sans cesse des compétences. Et tout cela dans le cadre d'une démarche autocratique et autoritaire. Dans un tel contexte, je comprends que les Stéphanais puissent se sentir dépassés. Mais je crois que les citoyens vivent et vivront encore longtemps à l'heure de leur commune et continueront de s'adresser à leur maire. ■

MODE D'EMPLOI

Allo Métropole

Depuis le 1er janvier, le passage de la communauté d'agglomération Rouen-Elbeuf-Austreberthe au statut de métropole implique plusieurs modifications sur les modes de gestion de politiques publiques. Parmi les compétences transférées de la commune vers la Métropole, la voirie et les espaces publics arrivent en tête. Concrètement, il revient désormais à la nouvelle collectivité de gérer notamment l'entretien des revêtements et des bordures, la signalisation tricolore et les panneaux de signalisation, le marquage au sol pour les passages piétons, le mobilier urbain et l'éclairage public, les pistes cyclables et les aires de stationnement. Dès lors, toutes les réclamations relatives à ces différents sujets devront être adressées à la métropole rouennaise via le numéro 0 800 021 021.

De la même manière, les réclamations qui seront adressées directement aux services de la Ville et qui ne seront pas de son ressort seront ensuite transférées à la Métropole. La Ville ne pourra alors assurer que la transmission de ces réclamations ou de ces interrogations. Elle ne manquera pas en revanche de suivre leur traitement par les services métropolitains. Pour la prise en compte de ces demandes, un logiciel de suivi de la relation usagers sera installé au sein des services d'accueil du public. Enfin, dans le cadre de la gestion des espaces publics, la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray conserve les compétences liées à la propreté, au ramassage des feuilles, à la lutte contre l'affichage sauvage et les déjections canines et au déneigement.

INFOS : Allo communauté : 0 800 021 021

Élus communistes et républicains

Il n'y a pas de mot pour nommer l'horrible attentat perpétré au cœur de Paris pour éliminer de sang-froid, le personnel du journal *Charlie Hebdo* ainsi que les policiers en charge de leur sécurité. Un journal, ses journalistes, ses dessinateurs ont été abattus par des forces de la terreur. Face à des engins de guerre, ils n'avaient que leur plume pour se défendre. C'est un attentat contre la création, l'intelligence et le droit de penser qui a été commis. Contre la liberté et la démocratie comme aux heures les plus sombres et les plus tragiques de notre histoire.

Ne nous trompons pas ! C'est la République, ses valeurs, son histoire, ses lumières, sa laïcité qui ont été visées par des lâches au nom d'un projet réactionnaire et obscurantiste. Cette République est celle de la tolérance, du respect de l'autre. Quoi qu'on en pense, l'écriture de *Charlie Hebdo*, ses dessins, ses caricatures révèlent des faces cachées des turpitudes de ce monde et de ses acteurs. Pouvoir les publier comme contester leur contenu est partie intégrante du débat démocratique.

La République tolérante, laïque et sociale, doit plus que jamais s'affirmer. Elle doit résister et faire front contre ces lâches et ces barbares.

TRIBUNE DE Hubert Wulfranc, Joachim Moyse, Francine Goyer, Jérôme Gosselin, Murielle Renaux, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Najia Atif, Carolanne Langlois, Marie-Agnès Lallier, Francis Schilliger, Pascal Le Cousin, Daniel Vezie, Nicole Auvray, Didier Quint, Jocelyn Cheron,Florence Boucard, Gilles Chuette.

Élus Droits de cité mouvement Ensemble

Nous sommes tous CHARLIE ! Nous faisons nôtre cette déclaration des associations, syndicats et partis de gauche de l'agglo de Rouen. 12 journalistes, employés du journal et policiers ont été lâchement assassinés et d'autres grièvement blessés par des individus aux méthodes terroristes qui attaquent un droit fondamental, la liberté d'expression. Nous condamnons fermement et unanimement cet attentat politique. Il vise à semer la terreur contre la liberté d'expression et de la presse au nom de convictions réactionnaires et d'obscurantismes.

Par ces meurtres, nos libertés fondamentales sont atteintes. Nous appelons tous les citoyens à les défendre et à condamner cette barbarie. La liberté d'expression y compris sur les religions n'est pas négociable. La démocratie, la Liberté, l'Égalité, la Fraternité, la Paix, la Laïcité, la Liberté de pensée sont des biens communs. Nous sommes décidés à les défendre, face à tous les totalitarismes, aux discours haineux et tentatives de division et de stigmatisation.

Nous refusons tout amalgame et condamnons les violences racistes et notamment envers les musulmans. Nous refusons toute dérive sécuritaire. Nous étions plusieurs milliers dans la rue à Rouen, des millions en France. Continuons le combat !

TRIBUNE DE Michelle Ernis, Pascal Langlois.

Élus socialistes et républicains

« Ils sont morts pour nous, pour nos libertés qu'ils ont toujours défendues. Au-delà du chagrin et de la pitié s'inscrit le devoir de justice, en toute indépendance et dans le respect de l'État de Droit. Ce n'est pas par des lois et des juridictions d'exception qu'on défend la liberté contre ses ennemis. Ce serait là un piège que l'histoire a déjà tendu aux démocraties. Celles qui y ont cédé n'ont rien gagné en efficacité répressive, mais beaucoup perdu en termes de liberté et parfois d'honneur.

Enfin, pensons aussi en cette heure d'épreuve au piège politique que nous tendent les terroristes. Ils espèrent aussi que la colère et l'indignation qui emportent la nation trouveront chez certains son expression dans un rejet et une hostilité à l'égard de tous les musulmans de France. Ainsi se creuserait le fossé qu'ils rêvent d'ouvrir entre les musulmans et les autres citoyens.

Allumer la haine entre les Français, susciter par le crime la violence intercommunautaire, voilà leur dessein, au-delà de la pulsion de mort qui entraîne ces fanatiques qui tuent en invoquant Dieu. Refusons ce qui serait leur victoire. Et gardons-nous des amalgames injustes et des passions fratricides. » Robert Badinter

TRIBUNE DE David Fontaine, Danièle Auzou, Patrick Morisse, Léa Pawelski, Catherine Olivier, Daniel Launay, Philippe Schapman, Samia Lage, Pascale Hubart, Réjane Grard Colombel, Antoine Scicluna, Thérèse-Marie Ramaroson, Gabriel Moba M'builu.

Élus vraiment à gauche, soutenus par le NPA

Nous avons été des centaines de milliers à manifester notre indignation après l'horrible attentat contre *Charlie Hebdo*. Nous avons manifesté pour défendre la liberté d'expression, rejeter l'intégrisme d'où qu'il vienne, rejeter la haine et le racisme sous toutes ses formes.

Nous refusons que ce drame serve à ceux qui de droite comme de gauche veulent supprimer nos libertés et nos droits, nous refusons l'union sacrée avec ceux qui nous divisent, nous oppriment et nous exploitent. Non, nous n'avons pas tous les mêmes valeurs ! Dès le lendemain de l'attentat, des salauds s'attaquaient à des mosquées. Le FN prospère sur la haine des immigrés et des étrangers, il n'a aucune leçon à nous donner, nous le combattrons toujours !

En 2015, des combats nous attendent. Combattons l'austérité gouvernementale, comme celle du budget de SER, la hausse de nos impôts. Contre la loi Macron et tous les reculs sociaux qui font le jeu de l'UMP, du FN et le profit du Medef. Soyons solidaires des salariés de la Chapelle Darblay pour interdire les licenciements. Soyons solidaires des travailleurs grecs contre les capitalistes qui veulent imposer leur dictature. Pour reconstruire l'espoir !

ser.vraimentagauche@gmail.com

TRIBUNE DE Philippe Brière, Noura Hamiche

BON À SAVOIR

Inscriptions scolaires à partir du 2 février

Les inscriptions scolaires pour les entrées en maternelle et en cours préparatoire commenceront lundi 2 février, et non plus début mars comme c'était le cas habituellement, et se termineront mardi 31 mars. L'accueil du service des affaires scolaires et de l'enfance en mairie est fermé et, désormais, les inscriptions scolaires s'effectueront exclusivement à l'accueil de l'hôtel de ville et à la Maison du citoyen.

RENSEIGNEMENTS au 02 32 95 83 83.

PHOTO : E.B.

29 118

En ce début d'année 2015, la population totale de Saint-Étienne-du-Rouvray s'élève à 29 118 (elle était de 28 627 en 2014). Cette hausse s'explique par la livraison de 170 nouveaux logements.

Exposition de pigeons voyageurs

L'Émouchet stéphanais propose une exposition de pigeons voyageurs, vendredi 30, samedi 31 janvier et dimanche 1er février, à la salle festive. Vendredi : sélection des pigeons par trois juges spécialisés ; visite des enfants de l'école Paul-Langevin, qui réaliseront des dessins qui seront affichés le dimanche dans la salle. Samedi matin : poursuite de la sélection. Samedi après-midi : « enlogement » (mise dans des petites cages individuelles en vue d'un classement général des meilleurs pigeons). Dimanche, de 10 à 17 heures, présentation des pigeons au public et marché (stands de producteurs de champagne et de vin, stands de matériel électronique, grains et produits colombophiles). À partir de 15 heures, vente aux enchères de pigeonneaux.

ENQUÊTE PUBLIQUE

RECONSTRUCTION DE COPAK

Une enquête publique se déroule jusqu'à mardi 3 février après la demande d'autorisation, déposée par Copak, visant à reconstruire son établissement suite à l'incendie du 25 juillet et à exploiter ses activités spécialisées dans la formulation et le conditionnement de produits liquides, poudres et pâtes destinés au nettoyage et à l'entretien. Le dossier d'enquête est mis à disposition du public à la mairie.

OBSERVATIONS À ADRESSER : accueilmairie@ser76.com ou par correspondance à M. le commissaire enquêteur à la mairie. Le commissaire enquêteur tiendra des permanences à la mairie samedi 24 de 9 à 12 heures, jeudi 29 janvier de 16 à 19 heures et mardi 3 février de 14 h 30 à 17 h 30.

VIE ASSOCIATIVE

FOIRE À TOUT

L'Association du centre social de La Houssière propose une foire à tout et aux vêtements jusqu'au vendredi 23 janvier (12 heures).

RENSEIGNEMENTS au 02 32 91 02 33.

COLLECTE

DÉCHETS VERTS

La collecte mensuelle des déchets verts aura lieu vendredi 16 janvier.

COMMERCES ET SERVICES

Boulangerie : nouveau gérant

Alexis Collange et Farid Banna sont les nouveaux gérants de la boulangerie 13 avenue Ambroise-Croizat « Clémentine Maison Collange ».

TÉL. : 02 35 80 52 65.

Une agence bancaire ouvre

Une agence Crédit Mutuel, avec distributeur de billets, ouvrira mardi 20 janvier, 4 rue Jean-Jacques-Rousseau.

HORAIRES D'OUVERTURE : mardi de 9 h 30 à 13 heures et de 15 h 15 à 18 h 30, du mercredi au vendredi de 9 h 30 à 13 heures et de 14 h 15 à 18 h 30, samedi de 9 à 13 heures. Tél. : 0 820 31 30 70 (0,19€/min). Mail : 02199@cmnormandie.creditmutuel.fr

Agenda

DROITS ET DÉMARCHES

JEUDI 22 JANVIER

Permanence du maire

Le maire Hubert Wulfranc tiendra une permanence jeudi 22 janvier de 10 à 12 heures, au centre socioculturel Georges-Brassens (quartier Thorez).

LUNDI 19 ET JEUDI 29 JANVIER

Vaccinations gratuites

Le Département organise des séances de vaccinations gratuites pour les adultes et les enfants de plus de 6 ans. Prochaines séances lundi 19 janvier de 16 h 30 à 18 heures, centre médico-social rue Georges-Méliès, et jeudi 29 janvier de 17 heures à 18 h 15, centre médico-social 41 rue Ambroise-Croizat.

► Renseignements au 02 76 51 62 61.

ENSEIGNEMENT

SAMEDI 31 JANVIER

Portes ouvertes à l'Insa

L'Institut national des sciences appliquées de Rouen, école d'ingénieurs-es publique, ouvre ses portes au public de 10 à 17 heures, sur son campus de Saint-Etienne-du-Rouvray, avenue de l'Université. Entrée libre, sans inscription préalable.

► Renseignements au 02 32 95 97 00.

SAMEDI 31 JANVIER

Nuit de l'orientation

La 8e nuit de l'orientation se déroulera de 14 à 20 heures, dans les locaux de la CCI, quai de la Bourse à Rouen. À destination des collégiens, étudiants et lycéens, cette manifestation permet de rencontrer des professionnels et de collecter des informations.

► www.lanuit-orientation.fr/

SENIORS

MARDI 20 JANVIER

Thé dansant

Le club Geneviève-Bourdon organise un thé dansant à la salle festive à partir de 14 h 30. Il sera animé par l'orchestre Claude Robert.

► Entrée libre.

LUNDI 2 FÉVRIER

Sortie au cinéma

Le service vie sociale des seniors propose une sortie au cinéma Grand Mercure d'Elbeuf. À l'affiche, *De toutes nos forces*, film de Nils Tavernier.

► Inscription lundi 26 janvier uniquement par téléphone au 02 32 95 93 58, à partir de 10 heures, dans la limite des places disponibles. Tarif : 2,50 €.

MARDI 4 ET MERCREDI 5 FÉVRIER

Repas animés

Les repas animés se dérouleront mercredi 4 février au foyer restaurant Ambroise-Croizat et jeudi 5 février au foyer restaurant Geneviève-Bourdon. Ils seront animés par l'orchestre Sabrina et Freddy Friant.

► Réservation uniquement jeudi 29 janvier par téléphone au 02 32 95 93 58 à partir de 10 heures, dans la limite des places disponibles. Prix du repas : 5,35 € et 1,15 € la boisson supplémentaire.

LOISIRS

DIMANCHE 25 JANVIER

Thé dansant

L'Association amicale des anciens apprentis SNCF organise un thé dansant animé par l'orchestre Michel Dan et Corinne, de 14 h 30 à 18 h 30, salle des fêtes de l'hôtel de ville de Sotteville-lès-Rouen. Entrée : 10 €.

► Renseignements ou réservations au 02 35 92 94 93 ou au 06 71 48 18 26, ou dans le hall d'entrée de l'hôtel de ville de Sotteville-lès-Rouen, le jour même de 10 à 12 heures.

JEUDI 29 JANVIER

Quartier Maryse-Bastié

L'Association des résidants Maryse-Bastié tient son assemblée générale à 18 heures, au Novotel. Cette réunion est ouverte à tous.

► Renseignements au 02 35 65 46 49.

DIMANCHE 1ER FÉVRIER

Loto

L'Association du centre social de La Houssière organise un loto de 14 à 18 heures, espace Célestin-Freinet. Tarif : 10 €.

► Renseignements au 02 32 91 02 33.

SAMEDI 7 FÉVRIER

Manille coinchée

Le comité des quartiers Saint-Étienne-du-Rouvray centre organise une manille coinchée en individuel, à 14 heures, à la salle Coluche de l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris.

CULTURE

EXPOSITIONS

JUSQU'AU 2 FÉVRIER

Raging Bull Yann Cielat

À l'occasion du projet Raging Bull, un reportage photographique réalisé par Yann Cielat présente quelques portraits de boxeurs du Ring stéphanais.

► Vernissage samedi 17 janvier à 17 heures au Rive Gauche, puis au centre socioculturel Jean-Prévost. Exposition visible au Rive Gauche, du mardi au vendredi de 13 heures à 17 h 30 et les soirs de spectacles (fermeture exceptionnelle mardi 3 février) et au centre Jean-Prévost. Entrée libre.

JUSQU'AU 19 FÉVRIER

Charlotte de Maupéou

Union des arts plastiques

Les peintures de Charlotte de Maupéou témoignent d'une œuvre forte et singulière gardant de son expérience londonienne une poésie décalée.

► Hall d'entrée de l'espace Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements au 02 35 02 76 90.

JUSQU'AU 20 FÉVRIER

L'école, civilisations et république

Pendant des millénaires, les sociétés ont eu pour préoccupation d'assurer la transmission des savoirs indispensables à la survie de chaque communauté.

► Centre socioculturel Georges-Brassens. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 17 33.

DU 22 JANVIER AU 28 FÉVRIER

Paroles de Stéphanais

Confidences de jeunes Stéphanais. À travers un geste, un regard, un mot, sont dévoilés des moments de complicité, de partage où tolérance et solidarité règnent en maîtres. Projet mené en 2012 par Olivier Gosse et Loïc Seron.

► Bibliothèque Elsa-Triolet. Renseignements au 02 32 95 83 68.

ATELIERS

VENDREDI 16 JANVIER

Voulez-vous danser avec moi ?

Kader Attou

Deux heures de danse menées par un danseur de la compagnie hip-hop de Kader Attou, avant la présentation le 20 janvier du spectacle *The Roots*. Ouvert à tous les publics, sans niveau minimum requis, dès 12 ans.

► De 19 à 21 heures. Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94.

SAMEDI 17 JANVIER

Atelier de pratique théâtrale

Pour danseurs, comédiens, circassiens, amateurs et confirmés, une occasion de se perfectionner le temps d'un stage avec Mathieu Létuvé, comédien, metteur en scène du spectacle *Raging Bull* qui était programmé le 13 janvier au Rive Gauche.

► De 13 h 30 à 18 h 30. Le Rive Gauche. Inscriptions au 06 76 83 52 05.

Circus Incognitus

DIMANCHE 1ER FÉVRIER **Jamie Adkins**

L'un des meilleurs clowns, jongleurs et acrobates de sa génération ! Seul en scène, avec trois bouts de ficelles et bien du talent, Jamie Adkins offre une performance muette, exceptionnelle d'invention et de poésie. De celles qui réjouissent pour longtemps un large public, dès 6 ans.

► 16 heures. Le Rive Gauche.
Billetterie : 02 32 91 94 94.

VENDREDI 6 FÉVRIER

Voulez-vous danser avec moi ?

Yann Raballand

Deux heures de danse sur la scène du Rive Gauche, menées par le chorégraphe Yan Raballand, avant la présentation le 10 février de sa nouvelle création *Sens*. Ouvert à tous les publics, sans niveau minimum requis, dès 13 ans.

► De 19 à 21 heures. Le Rive Gauche.
Billetterie : 02 32 91 94 94.

JEUNE PUBLIC

MERCREDI 4 FÉVRIER

Heure du conte

Entre la sieste et le goûter, emmenez vos enfants de 4 à 7 ans écouter de belles histoires !

► 15 h 30. Bibliothèque Elsa-Triolet.
Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 68.

DANSE HIP-HOP

MARDI 20 JANVIER

The Roots Kader Attou

Pièce de l'essence, de la sève et des racines, *The Roots* met en scène onze virtuoses du hip-hop.

► 20 h 30. Le Rive Gauche.
Billetterie : 02 32 91 94 94.

LECTURE

JEUDI 22 JANVIER

Recueil de textes « Brèves stéphanaises »

Les participants à l'atelier d'écriture d'Olivier Gosse liront une sélection de leurs textes.

► 18 h 15. Bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée gratuite. Renseignements au 02 32 95 83 68.

DANSE ET CHANT

VENDREDI 23 JANVIER

Chorus Mickaël Phelippeau

Pour *Chorus*, Mickaël Phelippeau a invité l'ensemble a capella Voix Humaines à se confronter à la danse, à explorer et à détourner les notions de chœur, de solo, d'être ensemble, sur une magnifique cantate de Bach.

► 20 h 30. Le Rive Gauche.
Billetterie : 02 32 91 94 94.

DIMANCHE 25 JANVIER

Jam Danse contact improvisation

Proposée par Aller simple, la Jam est une rencontre pendant laquelle les danseurs et les musiciens expérimentent et improvisent.

► De 10 h 30 à 13 heures et de 14 à 16 heures, stage avec Manuella Brivary. Jam de 16 h 30 à 19 h 30. Le Rive Gauche. Inscriptions au 02 35 62 21 51.

THÉÂTRE

MARDI 27 JANVIER

Hetero Denis Lachaud

Portée par cinq prodigieux comédiens, cette farce tragi-comique ouvre nos imaginaires à un monde uniquement peuplé d'hommes, régi par la norme sociale et les rapports de force.

► 20 h 30. Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94. De 19 à 20 heures, lecture de l'auteur Denis Lachaud (entrée libre et gratuite).

MARDI 3 FÉVRIER

Le Jardin secret

d'après *Souvenirs et Solitude* de Jean Zay

Benoît Giros et Pierre Baux s'emparent du journal du politicien Jean Zay, emprisonné par les Allemands de 1940 à 1944. D'homme d'action engagé, il devient un inactif forcé, observateur de son époque, puis un philosophe et un sage.

► 20 h 30. Le Rive Gauche. Réservation indispensable. Billetterie : 02 32 91 94 94.

CONFÉRENCE

SAMEDI 31 JANVIER

Deux temps, trois mouvements

Boris Vian

Portrait en musique de ce trublion iconoclaste à l'humour décapant. Par Emmanuelle Bobée, professeure au conservatoire de Saint-Étienne-du-Rouvray.

► 11 heures. Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré. Entrée gratuite. Renseignements au 02 32 95 83 68.

HEURE DU JEUDI

JEUDI 29 JANVIER

Boris Vian

Lors de cette soirée, élèves et professeurs du conservatoire proposent de traverser l'univers de Boris Vian à travers son œuvre.

► 19 heures. Espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Entrée gratuite. Renseignements et réservations au 02 35 02 76 89.

LIVRES, MUSIQUES, FILMS

SAMEDI 7 FÉVRIER

SameDiscute

Le rendez-vous des bibliothécaires et des lecteurs pour partager livres, musique et films.

► 10 h 30. Bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 68.

État civil

MARIAGES

Essaid Amzal et Saliha Bachouche, Marco Ribeiro Nunes et Helena Freitas Barbosa.

NAISSANCES

Caélane Agbota, Ibtissem Aït Ichou, Souhaib Akarkach, Osswa Ammar Mejri, Taylanozgür Ayik, Mylann Beaucamp Barré, Meriem Belhadj, Imene Boukayoua, Sila Çelimli, Siraç Çelimli, Melek Ebret, Nora El Kahili, Mohamed El Khadir, Ayoub Ghandi, Sarah Gouillot Pickarski, Edaly Guirassy, Wael Malou, Meriem Molou, Adila Ödemis, Lina Rahmoun, Soan Wageber, Ritej Zouari, Maryam-Aïlynn Aït Taleb, Oumnia Arbib, Kamel Attaea, Amed Ayaz, Ouiam Azdad, Yassine Benghaza, Loujèyn Ben Hassine, Amira Bouqsimi, Oumou Gassama, Mohamed Habbani, Margaux Héricotte, Hugo Lefebvre Cordier, Maëlys Letellier, Tony Levasseur, Salma Marraki, Lya Monnier, Sarah Nzanzala Ngadi Djema, Naïm Pettera, Aliya Ribeiro Martins, Safa Roudani, Sajid Zahir, Youssef Zidane.

DÉCÈS

Madeleine Paris, Jeanine Baudry, Marie Auzou, Christiane Morelle, Auguste Varin, Madeleine Milon, Jeanine Privat, Michel Huart, Céline Hallou, Mauricette Houlbréque, Liliane Batté, Jean-Claude Leclercq, Colette Damien, Maurice Hauchecorne, Jean-Jacques Février, Tomas Panadero, Pascal Libercé, Liliane Lelarge.

Pour Andréa Hue, la socio-esthétique permet de rompre avec l'isolement et de restaurer l'image de soi.
PHOTO : J.L.

REGARDS

L'esthétique mais pas toc

Andréa Hue est psychosocio-esthéticienne. Sans artifice et du bout des doigts, elle parvient à réparer aussi bien les corps que les âmes.

Les coulisses de l'info

Le rapport que les personnes entretiennent avec leur corps et leur image implique une éthique. La rédaction du *Stéphanais* a d'abord pensé à organiser une rencontre entre Andréa Hue et un philosophe.
Aucun n'ayant donné suite, il ne reste que le témoignage de la psychosocio-esthéticienne.

Tandis que certaines esthéticiennes se limitent à dissimuler les effets du temps sur les visages, voire à flatter les ego, Andréa Hue refuse de s'en tenir aux apparences. Le sens profond de son activité tient aux deux préfixes qu'elle associe à son titre avec une approche qui se veut à la fois psychologique et sociale. « *L'esthétique demeure un outil pour approcher les personnes, un moyen de les amener à se livrer. Le toucher permet de se connecter à la conscience de chacun* », explique-t-elle. Dans tous les cas, il n'est pas question d'en rester à la surface des choses et des êtres. « *Les personnes auprès desquelles j'interviens ont souvent du mal à gérer l'image qu'elles renvoient aux autres. Que ce soient des personnes âgées, des femmes battues, des personnes en situations de handicap ou plus largement des hommes et des femmes qui connaissent une très grande précarité et qui se sentent totalement exclus ; ils ont tous besoin de retrouver leur identité et de reprendre confiance en eux.* »

Les mains du bonheur

Les laits, les lotions, les crèmes, les huiles

▲ À l'Éhpad Michel-Grandpierre, Andréa Hue apporte du réconfort à des femmes atteintes de la maladie d'Alzheimer en misant sur la « *mémoire de la peau* ».
PHOTO : J.L.

essentielles et les CD de musique douce qu'Andréa Hue emmène partout avec elle ne sont donc pas là pour masquer la réalité mais bien plutôt pour la faire émerger. « *Je leur montre comment se servir de ces produits. J'essaye de leur donner les moyens de prendre soin d'eux. Et puis si la personne l'accepte, je me charge moi-même du soin. Le contact physique n'est pas une évidence pour tout le monde. Pourtant, pour les plus isolés, le toucher ravive le sentiment d'exister.* »
Andréa Hue croit aux énergies. Pour les faire circuler, elle use aussi bien du modelage des visages que des mains ou parfois d'un simple geste « *enrobant* ». « *Une caresse suffit parfois.* » Et puis, il y a aussi tout ce qui passe par le regard et par la parole. « *Rompre la solitude, ça consiste d'abord à rompre le silence. Nous avons tous besoin d'être écoutés. Et la dimension sociale de mon métier revient justement à entretenir et à restaurer des liens avec le monde extérieur.* »
La psychosocio-esthétique aurait donc vocation à rendre les gens plus heureux et à les aider à retrouver leur place dans un monde où la source de la douceur a parfois tendance à se tarir. Andréa Hue le confirme, elle qui a décidé de s'épanouir dans ce métier, à plus de 50 ans et après avoir passé plus de vingt ans dans un laboratoire pharmaceutique. Aujourd'hui, les uniques remèdes qu'elle prescrit lui « *viennent du cœur* ». ■

TÉMOIGNAGES

« Les soins esthétiques diminuent la douleur »

Le médecin gériatre Thierry Mulot a constaté que les soins esthétiques prodigués par Andréa Hue diminuaient la douleur, notamment chez les personnes en fin de vie. « *L'aspect psychologique doit jouer, car le corps redevient un objet de satisfaction et plus seulement un objet de souffrance. Il y a aussi l'aspect physiologique car, en stimulant la zone de souffrance, on atténue le message de douleur. C'est un peu comme lorsqu'on s'est brûlé le doigt et qu'on souffle dessus, on atténue le message douloureux.* » Une étude est actuellement menée pour valider les effets des soins esthétiques sur la douleur. « *On constate de réels bénéfices* », conclut le médecin. L'Éhpad offre également aux résidents la possibilité de faire du tai-chi-chuan. « *Les résidents retrouvent des sensations* », explique Michel Clée, leur professeur. Écouter son corps, même lorsqu'il est amoindri, se révèle donc là encore une source de mieux-être mental.

ENTRETIEN

Héloïse Pignot

La propriétaire du salon de coiffure So Chic de Saint-Étienne-du-Rouvray proposera au printemps 2015 un service de pose de perruque.

Pourquoi avoir fait ce choix ?
Les liens que nous entretenons avec nos clients et nos clientes sont souvent des liens de confiance. Ils nous confient beaucoup de choses y compris lorsqu'ils sont touchés de plein fouet par la maladie. C'est notamment lors de ces échanges que j'ai été sensibilisée aux problèmes que les femmes rencontrent lorsqu'elles perdent leurs cheveux suite à des traitements de chimiothérapie.

En quoi consistera ce service ?
J'ai envie de leur offrir de l'écoute, du conseil et un service de qualité pour les aider à se retrouver, à renouer avec leur image « d'avant la maladie ». Je suis convaincue que loin d'être superflu, l'esthétique favorise l'estime de soi et aussi la guérison. D'ailleurs la prise en charge de la pose de perruque par la sécurité sociale montre bien que c'est un soin à part entière. Mon ambition est également d'offrir à ces femmes un moment de plaisir, déconnectée de l'hôpital, un moment pour qu'elles se sentent belles.

PHOTO : J.L.

Point de vue

Boxe côté polar

Yann Cielat :

« Sur cette photo, on ne voit pas le ring. On est pourtant dans l'univers de la boxe. La balance en est l'un des symboles forts. J'aime aussi le tableau noir, il introduit un élément atemporel qui pourrait tout autant situer la scène dans les années cinquante. J'ai voulu que les matières comme le parquet et la craie blanche du tableau soient bien marquées, qu'on sente le vécu de la salle de sport. Le côté polar que je recherchais vient de ces textures, mais aussi de la technique du vignettage utilisée sur certaines photos. Le vignettage consiste à assombrir la périphérie de l'image, c'est exactement comme la lumière qui règne lors d'un combat de boxe, le ring est sous une lumière crue, tandis que le reste de la salle reste plongé dans la pénombre. »

Reportage de Yann Cielat, au Ring stéphanais pour le projet Raging Bull, à voir sur saintetiennedurouvray.fr